

# Leçon 6 : La création de monnaie

## 1. Approche comptable de la monnaie :

L'approche de la monnaie en termes comptables, en termes de bilan, se justifie, pour des raisons historiques - la disparition de la monnaie marchandise a conduit au règne de la monnaie bancaire, de la monnaie de crédit - et pour des raisons théoriques : l'analyse keynésienne marque le début d'une approche de la monnaie qui envisage la monnaie comme un actif, un élément du patrimoine des agents.

### **A. Rappel sur la notion de bilan**

Un bilan constitue, à un moment donné du temps, la photographie du patrimoine des agents.

A l'actif, figurent les avoirs, qui peuvent être réels (immeubles, machines, stocks..) ou bien financiers, des créances sur d'autres agents. Les actifs peuvent être classés en fonction de leur liquidité, de leur aptitude plus ou moins grande à être transformés en monnaie.

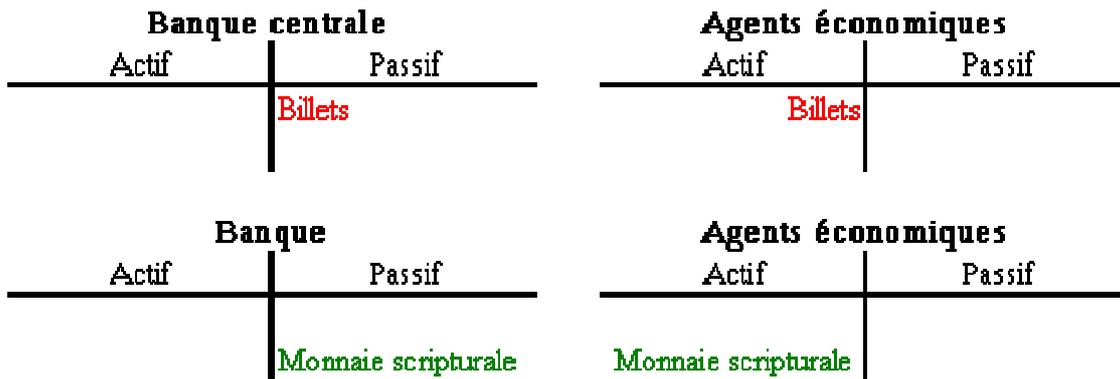
Au passif, figurent les dettes de l'agent, dettes au sens large, puisque l'on compte le capital apporté par les propriétaires ou les actionnaires. Les dettes peuvent être classées en fonction de leur exigibilité croissante.

Une présentation schématique d'un bilan

<u>ACTIF</u>	<u>PASSIF</u>
Actifs réels	Fonds propres :
Immeubles , machines	Capital apporté par les actionnaires
Stocks	Bénéfices accumulés
Actifs financiers	Dettes longues :
Actions acquises	Obligations émises
Obligations acquises	Emprunts bancaires
Actifs monétaires	Dettes courtes

### **B. La monnaie comme actif et comme passif**

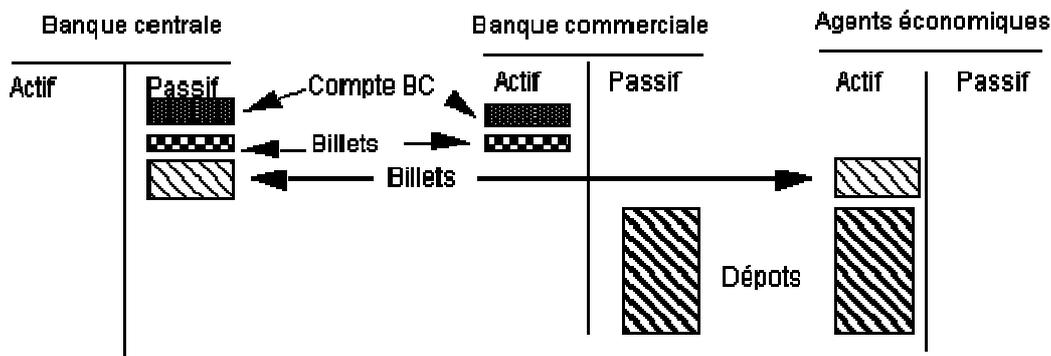
Appliquée à la monnaie, cette approche comptable est construite sur le principe suivant : **la monnaie est une créance pour celui qui la détient et une dette pour celui qui l'a émise**. La monnaie figure donc à l'actif de l'agent qui le possède et au passif de celui qui l'a émise.



On peut envisager le circuit de la monnaie à **trois niveaux** comprenant

- les agents économiques qui détiennent des billets et donc une créance sur la [banque](#) centrale, des comptes et donc des créances sur les banques commerciales
- les banques qui émettent et gèrent la monnaie scripturale
- la banque centrale qui émet les billets.

Le schéma doit toutefois être enrichi par la prise en compte de la **monnaie émise par la [banque centrale](#)** et détenue par les banques. En effet, les banques détiennent de la monnaie banque centrale, sous la forme de billets et sous la forme de comptes, correspondant pour partie aux "réserves obligatoires", avoir en monnaie [banque centrale](#) non rémunéré imposé aux banques pour des raisons de politique monétaire. C'est la « liquidité bancaire » que l'on appelle quelquefois la "monnaie centrale".



[Attention au mot " dépôt "](#)

### **C. Les implications de l'approche comptable**

L'analyse comptable de la monnaie est cohérente avec une approche patrimoniale de la monnaie. En effet, sur les traces de l'analyse keynésienne, l'analyse contemporaine envisage la monnaie comme une des formes de détention du patrimoine, l'agent économique opérant, dans son "portefeuille", des arbitrages entre détention de liquidités -disponibles et peu ou pas rémunérées- et actifs financiers -moins disponibles et mieux rémunérés-.

Envisager la monnaie comme un passif bancaire implique de différencier la monnaie en fonction de l'établissement émetteur. On distingue ainsi la monnaie émise par la [banque centrale](#), la monnaie émise par le trésor et la monnaie émise par les banques commerciales, ou "banques de second rang".

De même, la monnaie émise et gérée par ces banques est, elle aussi, différenciée en fonction de l'établissement émetteur, on peut évoquer ainsi la "monnaie Crédit Agricole", "la monnaie Société Générale" ..

La forme prise par la monnaie (pièces, billets, avoir bancaire) devient secondaire par rapport à l'identification de l'établissement émetteur ou débiteur. L'agent -financier ou non financier- détient la monnaie, sous forme de créance, auprès d'une institution financière qui l'a émise et pour lequel cette monnaie constitue un passif, une forme de dette.

Plus précisément, cette analyse permet de cerner les relations entre monnaie banque centrale et monnaie scripturale. L'analyse contemporaine montre comment la création de monnaie s'opère principalement par les banques de second rang, mais que la gestion de sa propre monnaie par chaque banque de second rang crée des "fuites" : les problèmes de [liquidité](#) qui en résultent sont résolus par le recours à la monnaie centrale.

Dès lors, l'action de régulation de la [banque centrale](#) s'opère pour une large part par l'action sur la monnaie centrale, sur le besoin en monnaie centrale, sur l'approvisionnement en monnaie centrale et sur le prix (taux d'intérêt sur le marché monétaire).

## **2. Les Institutions monétaires**

### ***A. Les banques***

Les banques collectent des ressources sous deux formes principales : sous la forme de comptes (à vue, sur livret, à terme..) ouverts à la clientèle et par le biais d'émission de titres (actions, obligations, titres courts..).

Elles financent l'économie par deux grands types de mécanismes, le crédit (très court, court, long terme) et l'acquisition de titres longs (actions obligations) ou de titres courts (bons du trésor, billets de trésorerie..).

La spécificité des banques tient à ce qu'une partie de leurs ressources est constituée de passifs liquides, de monnaie. Les banques participent à la circulation des moyens de paiements et donc de la monnaie, à la création de monnaie, ce qui suppose qu'elle s'approvisionnent en monnaie [banque centrale](#) (A1, A2).

### **L'activité des banques à travers leur bilan**

#### ***B. Le trésor public***

Le trésor public est l'Etat dans sa composante financière. Il a donc deux dimensions : il est à la fois caissier de l'Etat et institution financière.

Le Trésor exécute le budget de l'Etat. A ce titre, il opère le financement de deux types d'opérations : les dépenses dites définitives sont des dépenses de fonctionnement et d'investissement, et les opérations temporaires qui correspondent à une fonction d'Etat prêteur : il s'agit de crédits, en principe remboursables, au profit de l'économie.

Le financement du budget de l'Etat pose deux séries de problèmes:

d'une part, le décalage dans le temps entre ressources et dépenses; il se peut qu'un équilibre d'un budget pour l'ensemble de l'année s'accompagne de découverts à certaines périodes,

d'autre part, l'existence éventuelle d'un déficit qui doit être comblé par des ressources d'épargne (emprunt) ou par des ressources monétaires.

Le Trésor assume une fonction bancaire. Il dispose de ressources monétaires, dans la mesure où il est à la tête d'un circuit de "[monnaie](#) trésor" qui comporte : la monnaie divisionnaire (pièces), les comptes chèques postaux (C.C.P.), les fonds déposés auprès des comptables du trésor exécute le budget de l'Etat. Par ailleurs, le Trésor draine des ressources d'épargne par l'émission d'emprunts et de bons du trésor. Le Trésor bénéficie de dépôts de ses "correspondants" (en particulier de la Caisse des Dépôts et des Consignations).

Comme les banques, le Trésor est confronté à des problèmes de liquidité. Son compte à la [banque centrale](#) est alimenté par les conversions monnaie bancaire - monnaie trésor – lors des règlements d'impôts par exemple - et subit des prélèvements de monnaie banque centrale pour les opérations inverses (règlements des dépenses publiques). Le Trésor peut donc drainer de la monnaie [banque](#) centrale par l'émission de titres ou par un recours au financement de la banque centrale.

Traditionnellement, on définit la création de monnaie au profit du Trésor à partir des fonds provenant : soit de sa création de monnaie propre (monnaie trésor), soit du financement par les autres institutions monétaires (banques commerciales) qui opèrent un financement du Trésor par l'acquisition de titres ou par des prêts directs. Les ressources non monétaires sont principalement constituées par les emprunts.

Toutefois, cette distinction entre ressources monétaires et ressources d'épargne est rendue plus difficile à appréhender en raison de l'existence de titres, les bons du trésor, qui peuvent être souscrits par des agents économiques ce qui correspond à un financement sur épargne mais aussi par les banques et c'est alors un financement monétaire.

### ***C. La banque centrale.***

La banque centrale a le monopole d'émission des billets et elle est la « **banque des banques** ». A ce titre, elle régule la [liquidité](#) des banques comme celle du Trésor et assure la fluidité du système bancaire. La [banque centrale](#) prend en charge la politique monétaire et

le contrôle des établissements de crédit. La banque centrale effectue des opérations avec l'étranger et assure la politique de change. En effet, gère ses avoirs en or, en devises, son avoir au Fonds monétaire international et ses avoirs en écus. Elle intervient sur le [marché des changes](#) pour réguler la formation du taux de change, en achetant contre devises du franc, en particulier pour soutenir son cours.

#### ***D. Le marché monétaire***

Le marché monétaire est le compartiment du marché des capitaux sur lequel s'échangent de titres courts (billets de trésorerie émis par les entreprises, bons du trésor émis par le trésor public, certificats de dépôts négociables émis par les banques) contre des liquidités; il comporte deux compartiments, un marché interbancaire, ancien et, depuis 1985 en France, un compartiment de titres courts négociables ouvert aux agents économiques<sup>1</sup>. Il constitue un point d'application de la politique monétaire

Par ailleurs, le marché monétaire est, après l'abandon de l'encadrement du crédit, un lieu privilégié de régulation de la création de monnaie: la [banque centrale](#) peut jouer sur l'alimentation en liquidités (monnaie [banque](#) centrale des banques) et sur le taux d'intérêt du marché. La banque centrale intervient comme prêteur et son taux d'intervention joue un rôle déterminant.

### **3. Le processus de création de monnaie**

Trois idées de base :

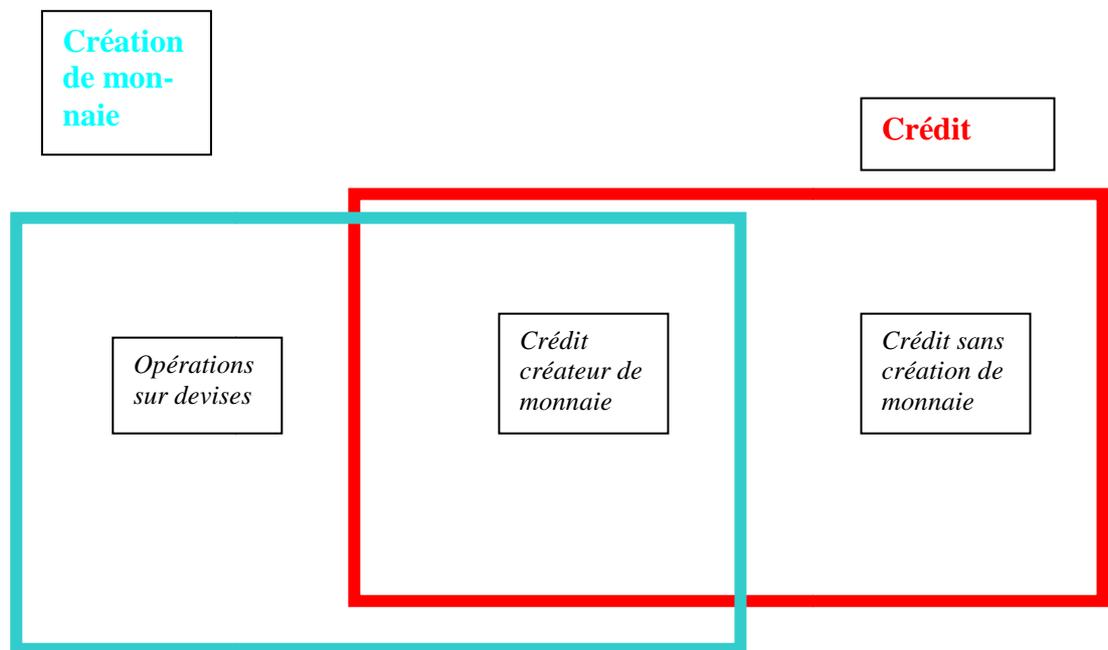
- La création de [monnaie](#) est, tout simplement, le processus par lequel s'accroît la masse monétaire. Il y a création de monnaie à partir du moment où s'accroît le volume des avoirs monétaires des agents économiques, sous forme de pièces, de billets, mais surtout de monnaie scripturale.
- La masse monétaire étant composée principalement de monnaie scripturale, la création de monnaie est essentiellement une création de monnaie scripturale initiée par les banques.

Enfin nous verrons que la banque centrale joue un rôle, indirect mais fondamental, dans le processus de création de monnaie

---

<sup>1</sup> Jusqu'en 1985-86, en France le marché monétaire était essentiellement un marché interbancaire réservé aux seules institutions financières, les unes prêteurs permanents (caisses de retraite en particulier..), d'autres emprunteurs permanents (organismes de crédit à long terme..) et d'autres tantôt prêteurs et tantôt emprunteurs (les banques). En 1986, le marché monétaire s'est ouvert aux agents économiques, les entreprises principalement, qui peuvent y trouver des ressources ou y placer des fonds.

- A. Les opérations élémentaires dans un système de banque unique: la création monétaire par le crédit et les devises.**
- B. L'hypothèse de base - levée dans le deuxième paragraphe- revient à considérer qu'il n'existe qu'une forme de monnaie et donc aucun problème de conversion d'une monnaie dans une autre ne se pose.



### 1°) Des opérations sur devises créatrices ou destructrices de monnaie

Un premier mécanisme de création de monnaie s'opère par des **opérations sur devises**. Lorsqu'un client de la banque commerciale, (exportateur de la zone euro, touriste étranger, entreprise plaçant des fonds dans la zone euro..), apporte à sa banque des devises et demande des euros, la banque réalise une opération de création de monnaie : le compte de l'agent est crédité alors qu'aucun compte n'est débité. La création de monnaie sans opération de crédit l'achat de devises par la banque à sa clientèle.

Banque			
Actif		Passif	
Devises	50	Compte	50

Inversement, lorsque un client (importateur de la zone euro, touriste de la zone euro à l'étranger, entreprise plaçant des fonds à l'étranger..) achète des devises à sa banque, il en résulte une destruction de monnaie; son compte est débité, alors qu'aucun compte n'est crédité. Les relations avec le reste du monde, qui sont enregistrées dans la balance des paiements, influent sur le stock de monnaie.

Au total, les importations de marchandises, les acquisitions de services étrangers, les transferts de fonds à des non résidents, les investissements à l'étranger.. impliquent des achats de devises et donc une destruction de monnaie. Inversement, les exportations de marchandises, les ventes de services à l'étranger, les transferts de fonds en provenance de non résidents, les investissements de l'étranger sur le territoire national.., entraînent des entrées de devises, des conversions en euros et donc une création de monnaie. Toutes choses égales par ailleurs, un excédent, un afflux de devises, entraîne une émission de monnaie, inversement, un déficit provoque une contraction de la masse monétaire.

Dans les opérations sur devises, les banques participent aux variations de la masse monétaire, mais de façon purement passive; dans les opérations de crédit, leur rôle est plus actif.

## 2°) Des opérations de crédit sans création de monnaie

Prêteur		Emprunteur	
Actif	Passif	Actif	Passif
Créances +60		Compte +60	Dettes +60
Compte -60			

Si une opération de crédit peut être créatrice de monnaie, en revanche, toute opération de crédit n'est pas nécessairement créatrice de monnaie.

Dans le cas d'un crédit entre agents économiques, le financement s'opère par prélèvement sur ressources existantes. De même, certaines institutions de crédit, qui ne peuvent ouvrir des compte chèques à leur clients, - le Crédit Foncier par exemple- financent leur crédits en drainant une [épargne](#) préexistante. Les banques opèrent un financement monétaire, lorsqu'elle créent de la monnaie, mais elles peuvent aussi drainer de l'épargne -et donc réaliser un financement non monétaire de l'économie, soit par le biais de comptes ou de plans d'épargne, soit en émettant des titres (actions et obligations pour leur propre compte). Comme les banques commerciales drainent de l'épargne, la part des crédits financés sur épargne ne participe pas par définition à la création de monnaie.

## 3°) Des opérations de crédit créatrices de monnaie

La banque peut créer de la [monnaie](#) dans le cadre des opérations de crédit. Le rôle d'intermédiaire financier joué par les banques est ainsi étroitement lié à leur rôle d'émetteur de monnaie. Les opérations de financement qu'elles réalisent sont imbriquées dans le processus de création de monnaie.

#### a) L'escompte

Soit une entreprise C qui détient une créance (une traite) sur une entreprise D, pour un certain terme, 90 jours par exemple. On suppose que l'entreprise C souhaite récupérer des liquidités avant le terme fixé; elle s'adresse à sa banque, obtient de la [monnaie scripturale](#) et lui cède en échange cette créance, moyennant le paiement d'un intérêt (escompte).

Banque				Entreprise C				Entreprise D			
Actif		Passif		Actif		Passif		Actif		Passif	
Créance/D	+10	Compte C	+10	Créance/D	+114	Créance/D	-10		-	Dette	-
				Compte C	+10						

La banque acquiert la créance sur D et, en contrepartie, crédite le compte de C. Le compte de C est crédité alors qu'aucun compte n'est débité. Il y a donc création de monnaie.

La banque a créé de la [monnaie](#) par monétisation d'un actif financier.

Alors qu'un agent économique acquiert un titre financier en prélevant sur ses avoirs existants, une banque peut financer l'économie en créant des signes monétaires nouveaux.

#### b) Le découvert

Le découvert constitue une des modalités par lesquelles la banque peut opérer un crédit à un agent économique, indépendamment de toute acquisition de créance sur un autre agent. Si, par l'escompte, la banque se substitue à un prêteur existant, par le découvert, la banque finance directement le prêteur final. L'opération est simple : la banque acquiert une créance sur l'agent économique, et crédite son compte

Banque				Emprunteur			
Actif		Passif		Actif		Passif	
Créance	+70	Compte	+70	Compte	+70	Dette	+70

c) La destruction de monnaie par remboursement du crédit.

Le remboursement d'une créance conduit à une destruction de [monnaie](#) : le compte de l'agent qui rembourse est débité alors qu'aucun compte n'est crédité.

La masse monétaire s'accroît lorsque le flux de remboursement est inférieur au flux de nouveaux crédits, de la même façon que le niveau d'eau d'un bassin s'élève lorsque le flux d'écoulement est inférieur au flux de remplissage.

Ainsi, si les agents économiques sont condamnés à prêter des avoirs monétaires qu'ils possèdent et qui préexistent à l'opération de crédit, en revanche, les banques peuvent, par une opération de crédit, émettre des signes monétaires nouveaux et donc créer de la monnaie. C'est la raison pour laquelle le processus de création de monnaie est illustré par l'expression *loans make deposits* – en français- "**les crédits font les dépôts**". En effet, selon une opinion spontanée, nous avons tendance à penser que les banques prêtent les dépôts, (ce serait alors "les dépôts font les crédits"); cette formulation est erronée : si les banques n'avaient prêté entre 1990 et 2000 aux emprunteurs que les dépôts des prêteurs, la [masse monétaire](#) n'aurait pratiquement pas bougé entre 1990 et 2000! Les banques anticipent, en quelque sorte, sur les dépôts à venir en émettant des signes monétaires nouveaux.

## **B. Création monétaire dans un système complexe**

### **1°) La notion de système diversifié et hiérarchisé**

La première forme de **diversité** tient à la coexistence de [monnaie](#) scripturale et de [monnaie fiduciaire](#) : les banques doivent alors répondre aux demandes de retrait de billets et assurent ainsi la conversion de monnaie scripturale en billets.

Dans un système comportant différentes banques commerciales, différents émetteurs de monnaie, chaque [banque](#) émet sa propre monnaie (la "Monnaie "Société Générale", la "Monnaie Banque Populaire"... ) mais toute banque est tenue d'assurer la conversion de "sa" monnaie dans celle des autres : le client de la Société Générale charge celle-ci de régler sa dette à l'égard du client de la Banque Populaire. Parmi ces émetteurs de monnaie, il en existe un qui joue un rôle particulier, c'est le Trésor Public, à la tête de la "monnaie Trésor", CCP, et qui gère d'énormes flux en prélevant des ressources (impôts) et en injectant des flux de dépenses publiques. D'où résultent des conversions entre les monnaies bancaires et la monnaie trésor.

Le système monétaire est **différencié** mais il est aussi ouvert en raison de la conversion possible entre monnaie nationale et monnaies tierces.

Enfin, le système bancaire est un système **hiérarchisé** avec, à sa tête, la [banque centrale](#) qui joue quatre rôles.

- la [banque centrale](#) a le monopole de l'émission de billets.
- la [banque centrale](#) est la "banque des banques" : chaque banque détenant un compte à la Banque centrale, les transactions entre banques s'opèrent par l'intermédiaire de ce compte.
- la [banque centrale](#) assure un "contrôle prudentiel" : elle impose aux établissements bancaires des règles visant à protéger les déposants et éviter des faillites bancaires.
- la [banque centrale](#) assure la régulation de la masse monétaire.

## 2°) Les " fuites " et le règlement des fuites

Dans un système de banque unique, la [monnaie](#) créée par une banque reste monnaie de cette [banque](#) : la banque crédite le compte de l'entreprise, celle-ci utilise ses avoirs pour régler les salaires de clients de la banque, qui, eux-mêmes, opèrent des transferts au profit d'autres agents...

En revanche, dans un système diversifié, ouvert et hiérarchisé, se produisent des fuites hors du circuit monétaire initial et les banques sont alors soumises à des problèmes de liquidité. En effet, dans une opération de crédit, la banque crédite le compte du bénéficiaire et met ainsi à sa disposition de la monnaie scripturale. Si cette monnaie n'a pas pour contrepartie le drainage d'une [épargne](#) (par émission d'obligations par exemple), il se produit une émission de monnaie nouvelle.

Toutefois, lorsque cette monnaie nouvellement émise circule, les banques peuvent se trouver confrontées à des "fuites". Supposons qu'une banque, dite "BNP", fasse un crédit à un de ses clients. Ce client dispose de "monnaie BNP" et règle ses créanciers, qui peuvent être clients d'autres établissements "CCF", "Crédit agricole"... La monnaie BNP est convertie en monnaie "CCF" "Crédit agricole".. ce qui implique que la BNP opère des transferts au profit de ces banques. Mais, inversement, des dépôts d'autres banques peuvent être convertis en monnaie BNP.

On peut tirer plusieurs observations

- Tout transfert entre banques entraîne des fuites d'un côté et des entrées de l'autre.
- Toute création de la monnaie d'une [banque](#) B est susceptible d'entraîner des fuites hors de B et des transferts vers les banques autres que B.
- Toute création de [monnaie](#) des banques autres que B engendre des fuites qui peuvent s'opérer au profit de B.
- Plus la part des dépôts d'une banque est importante plus les fuites sont faibles.

De plus, il se produit des fuites lors des conversions en monnaie trésor, en monnaie banque centrale et en devises :

Nature du système monétaire	et formes de conversion
Coexistence billets/dépôts	Conversion dépôts / monnaie banque de France
Pluralité de banques	Conversion dépôts / dépôts
Existence d'un Trésor public	Conversion monnaie bancaire / monnaie Trésor
Ouverture sur le reste du monde	Conversion monnaie nationale / devises

Toutes ces fuites, toutes ces conversions, sont réglées en monnaie banque centrale.

Si la Banque A doit régler un chèque à la banque B, la monnaie banque centrale détenue par A diminue, alors que B voit son stock de liquidités augmenter.

Pour réaliser ces transferts ou ces conversions, les banques ont besoin de détenir de la "monnaie banque centrale"; ainsi, de même que les agents économiques règlent entre eux leurs dettes grâce à la monnaie bancaire, de même, les banques règlent leurs dettes mutuelles grâce à la monnaie qu'elles détiennent auprès de la banque centrale, qui est la "banque des banques".

La monnaie banque centrale est détenue par les banques sous forme de billets et d'un compte courant à la banque centrale; ce compte courant, qui exprime la dépendance des banques à l'égard de l'Institut d'émission a banque découle d'une double nécessité.

Une nécessité mécanique, en quelque sorte : les banques émettent leur propre monnaie ("monnaie Crédit Lyonnais" ,"monnaie Crédit agricole"..), ce qui peut impliquer des conversions et donc impose l'existence d'une monnaie supérieure destinée à régler les soldes des compensations. ce compte courant exprime la dépendance des banques à l'égard permet ainsi d'assurer l'homogénéité de la monnaie nationale.

Une obligation institutionnelle : les banques doivent constituer des "réserves obligatoires"; celles-ci participent à la consolidation du système bancaire tout en fournissant aux autorités monétaires un instrument de régulation.

## Facteurs influençant la liquidité bancaire

Facteurs de hausse	Facteurs de baisse
Transfert en provenance d'autres banques	Transfert vers d'autres banques
Dépôts de billets de la clientèle	Retrait de billets de la clientèle
Dépôts de devises de la clientèle	Retrait de devises de la clientèle
Transferts du trésor vers les clients (salaires d'agents publics)	Transferts des clients vers le trésor (impôts)

### C. Compensation et marché interbancaire

Les jeux d'écriture entre banques engendrent un ensemble de dettes et de créances croisées. Chaque jour, les banques se retrouvent en compensation (*clearing* en anglais) et plutôt que de régler leurs dettes deux à deux, elles soldent leurs comptes à la [banque](#) centrale

Toutefois, comme le niveau des liquidités détenues par les banques est susceptible d'être insuffisant, il existe des mécanismes financiers destinés à permettre aux institutions financières de s'approvisionner en liquidités.

Ce besoin de liquidités est en effet à l'origine d'un marché particulier, le marché interbancaire des titres courts, qui constitue un compartiment du marché monétaire: sur ce marché, les institutions financières, disposant d'excédents de [monnaie](#) banque centrale, prêtent, moyennant un intérêt, ces fonds aux institutions déficitaires.

Certaines institutions sont structurellement excédentaires (Caisse d'épargne, Caisse des Dépôts et des consignations..) d'autres qui effectuent des crédits sans collecter de dépôts sont structurellement déficitaires (Crédit Foncier..), la position des banques fluctuant en fonction des opérations de conversion. Le [marché monétaire](#) permet d'assurer ainsi la [liquidité](#) des banques.

Toutefois, si globalement le marché est déficitaire, c'est la **banque centrale** qui doit alimenter le système bancaire en liquidités; elle reste maîtresse du volume de [monnaie](#) cédée et du prix auquel elle refinance les banques. Elle dispose de ce fait d'instruments pour influencer le crédit et la création de monnaie.



### QUESTIONS DE REFLEXION LES FORMULES SUIVANTES SONT ELLES VRAIES OU FAUSSES ?

- La banque centrale, pour réduire la création de monnaie, achète des titres sur le marché monétaire.
- La masse monétaire au sens strict est composée des pièces et des billets détenus par des agents non financiers.
- La masse monétaire est une grandeur de stock.
- Un excédent dans la balance des paiements entraîne une baisse de la masse monétaire.
- Un déficit public entraîne nécessairement une création de monnaie.
- Les billets détenus par les banques qui proviennent des dépôts des agents, figurent dans leur passif.
- Soit un système bancaire comprenant la banque A dont la monnaie représente 50% de la masse monétaire, la banque B dont la monnaie représente 30% de la masse monétaire et la banque centrale, BC, qui émet les billets ceux-ci représentant 20% de la masse monétaire. Un crédit effectué par la banque A de 100000 k€ agents économiques aboutit à des « fuites » de 30000€.
- Soit un système monétaire composé d'une banque centrale et de deux banques B1 et B2 représentant respectivement 50 % et 30% de la masse monétaire, le reste correspondant à des billets. Si B1 réalise un crédit créateur de monnaie de 5000 et B2 de 3000 les fuites se compensent exactement.
- Tout composant des agrégats monétaires est un passif bancaire
- Un déficit de la balance des paiements entraîne une augmentation de la masse monétaire
- Un déficit extérieur tend à augmenter la liquidité des banques.
- Une banque dont la monnaie représente 30% de la masse monétaire et qui fait un crédit de 1000, fait face à un besoin de monnaie banque centrale de 300.
- Les comptes des clients se trouvent à l'actif du bilan des banques.
- Les crédits font les dépôts.
- Les dépôts « font » les crédits
- Lorsqu'un client retire des billets à sa banque cela provoque de la destruction monétaire.

- Lorsqu'un client dépose des billets à sa banque, il en résulte une augmentation de la liquidité de la banque.
- Une augmentation de la vitesse de circulation de la monnaie signifie que la production en volume progresse plus vite que la masse monétaire.
- Une augmentation de la vitesse de circulation de la monnaie signifie que les variations de la production en valeur sont supérieures à celles de la masse monétaire.
- Pour une année donnée, il est prévu une variation de la masse monétaire de +5% et une hausse des prix de 2%. Cela signifie que l'on fait l'hypothèse que la vitesse de circulation devrait baisser d'un montant de 3%.
- Si la production en valeur progresse plus vite que la masse monétaire, cela signifie que la vitesse de circulation de la monnaie augmente.
- Si le PIB en volume progresse moins vite que la masse monétaire, cela signifie nécessairement que la vitesse de circulation de la monnaie diminue.
- Si le PIB progresse plus vite que la masse monétaire, la vitesse de circulation de la monnaie baisse.
- Dans l'escompte, la banque « monétise » une créance.
- La différence entre une opération de crédit avec création de monnaie et une opération de crédit sans création de monnaie apparaît dans le bilan du prêteur.
- La liquidité bancaire se détériore lorsque le taux de réserves obligatoires baisse.
- La liquidité des banques tend à s'accroître lorsque les agents économiques déposent des billets, déposent des devises et- reçoivent de la monnaie trésor.
- Il existe des opérations qui améliorent la liquidité d'une banque sans détériorer la liquidité d'une autre banque.
- Chaque banque privée émet sa propre monnaie.
- La demande de devises par un client à sa banque tend à faire diminuer la liquidité bancaire.
- Les billets détenus par les banques sont comptabilisés dans la masse monétaire.
- Les entreprises créent de la monnaie.
- La banque centrale joue le rôle de prêteur en dernier ressort en effectuant quotidiennement des opérations de refinancement des banques privées.